

Bilan annuel du littering

Le littering en Suisse ne cesse de diminuer

Depuis 2015, un vaste sondage mené par le centre de compétences suisse contre le littering (IGSU) fournit des informations sur la situation du littering en Suisse. Les derniers résultats montrent que la situation évolue favorablement. Le sondage est particulièrement positif en Suisse italienne.

Campagnes d'affichage, parrainages de sites, actions contre le littering, extension de l'infrastructure de gestion des déchets, cours sur l'environnement dans les écoles, amendes pour sanctionner le littering – au fil des ans, les communes et les villes ont développé, souvent en collaboration avec le centre de compétences suisse pour la lutte contre le littering (IGSU), des combinaisons de mesures intelligentes contre le littering. Après que les villes et les communes aient été confrontées à une augmentation du littering au tournant du millénaire en raison de l'évolution des comportements en matière de loisirs, de l'augmentation de la consommation nomade et de l'accroissement de la population, le littering est à nouveau en recul depuis un certain temps. Les derniers résultats du sondage annuel de l'IGSU le confirment: le sondage est mené depuis 2015 et documente en moyenne une légère amélioration constante depuis lors. «Nous sommes très heureux de constater que les mesures contre le littering sont efficaces», souligne Nora Steimer, directrice de l'IGSU. «La politique, l'économie, les associations et surtout la couverture médiatique veillent depuis des années à ce que la sensibilisation au thème du littering augmente en Suisse».

L'évaluation montre une tendance à la hausse

En 2024, les équipes d'ambassadrices et d'ambassadeurs IGSU ont interrogé 2277 personnes sur la situation du littering dans 34 localités de toute la Suisse. Cette année, 8,3% des personnes interrogées ont estimé qu'il y avait «plutôt beaucoup» ou «beaucoup» de déchets sauvages sur le lieu du sondage. En revanche, 81,4% d'entre elles étaient d'avis qu'il y avait «plutôt peu» ou «peu» de déchets sauvages sur place; en 2023, avec 81,2%, elles étaient un peu moins nombreuses. En ce qui concerne le littering dans toute la Suisse, la situation s'est nettement améliorée au fil des années: alors qu'en 2015, 25% des personnes interrogées estimaient qu'il y avait «plutôt beaucoup» ou «beaucoup» de déchets sauvages en Suisse, elles n'étaient plus que 16% en 2024. L'année dernière, la question de savoir à quel point les personnes interrogées se sentaient dérangées par le littering a été élargie pour la première fois à deux questions plus spécifiques: il leur a désormais été demandé de dire dans quelle mesure elles se sentent gênées par les déchets sauvages dans toute la Suisse et à quel point elles estiment que les déchets sauvages sur le lieu du sondage sont gênants. Ici également, les améliorations sont significatives: alors qu'en 2023, 25% d'entre elles se sentaient encore dérangées par le littering sur place, elles ne sont plus que 20% aujourd'hui. En ce qui concerne l'ensemble de la Suisse, la situation du littering suscite comparativement davantage d'incompréhension, mais là aussi, on constate une amélioration: en 2023, 76% d'entre elles étaient dérangées par la situation du littering en Suisse, alors qu'elles n'étaient plus que 65% en 2024. Selon le psychologue de l'environnement Ralph Hansmann, de l'EPF de Zurich, le fait que les personnes interrogées soient nettement plus dérangées par le littering dans toute la Suisse que par les déchets sauvages sur le lieu du sondage s'explique par d'éventuelles expériences personnelles négatives à d'autres endroits et par les articles de presse qui informent de manière ciblée sur les endroits problématiques.

IGSU

Schweizer Kompetenzzentrum gegen Littering
Centre de compétences suisse contre le littering
Centro svizzero di competenza contro il littering
Hohlstrasse 532, 8048 Zurich, téléphone +41 43 500 19 99
info@igsu.ch, www.igsu.ch

La Suisse italienne la plus optimiste

Les résultats de cette année révèlent aussi que la Suisse italienne qualifie désormais le littering aussi bien sur place que dans tout le pays de nettement moins grave: il est également frappant de constater que les personnes de plus de 65 ans perçoivent en principe un changement négatif de la situation du littering, alors que tous les autres groupes d'âge constatent une amélioration. «Notre objectif est de continuer à réduire le littering de manière à ce que chaque groupe d'âge se sente bien», confirme Nora Steimer. «C'est pourquoi nous allons continuer à mettre en œuvre et à développer les mesures contre le littering».

Pour pouvoir continuer à développer des mesures, l'IGSU est impliquée depuis de nombreuses années dans la recherche scientifique. Actuellement, elle examine, dans le cadre d'une grande étude suisse sur le littering, quelles mesures sont efficaces contre le littering et dans quelles situations. L'étude est maintenant suffisamment avancée pour que les premières mesures contre le littering puissent être testées sur le terrain à partir du printemps 2025. Dans la première série de tests, l'IGSU étudiera, en collaboration avec des scientifiques de la Haute école de psychologie appliquée FHNW, l'effet de différentes mesures contre le littering dans les aires de pique-nique et de loisirs.

Faire sourire et réfléchir

Les mesures seront testées dans plusieurs villes suisses qui se sont portées volontaires pour être partenaires de l'étude. Mais la collaboration entre les villes, les communes et l'IGSU est également importante en dehors de la recherche. Les villes et les communes ne misent pas seulement sur les mesures de l'IGSU, comme les équipes d'ambassadrices et d'ambassadeurs IGSU, le Clean-Up-Day national de IGSU ou les projets de parrainage de sites, elles sont aussi actives elles-mêmes et ont accumulé de nombreuses années d'expérience dans la lutte contre le littering. À Olten, on mise notamment sur l'humour pour venir à bout du littering: «Nous misons volontiers sur des actions inhabituelles qui font sourire mais aussi réfléchir, comme des poubelles qui parlent, des cahiers à colorier pour les enfants ou l'exposition de l'année dernière qui montrait à plusieurs endroits de la ville la quantité de déchets sauvages produits en une semaine», explique René Wernli, responsable du centre de tri d'Olten. La ville de Rapperswil fait également appel à des bénéficiaires de l'aide sociale pour maintenir la ville propre et éviter que les déchets qui traînent n'entraînent d'autres déchets sauvages. «L'infrastructure dans l'espace public est constamment développée et remplacée par des poubelles de qualité, des systèmes de ramassage des déjections canines ou des bancs de parc», ajoute Peter Lanz, chargé de l'environnement de la ville de Rapperswil-Jona. À Berne aussi, l'infrastructure a été développée: pour éviter que de nombreux canots en caoutchouc et autres déchets sauvages ne soient à nouveau abandonnés au bord de l'Aar durant la période estivale, la ville a installé des points de collecte ainsi que 140 poubelles mobiles. Patric Schädli, chef du service Exploitation+Entretien (Betrieb+Unterhalt) de la ville de Berne, souligne par ailleurs: «Pour donner plus de poids à ce thème, la ville s'associe à toutes les communes riveraines de l'Aar, de Thoune à Berne.»

Petites actions, grand effet

Le canton du Tessin met l'accent sur la sensibilisation et la prise de conscience des jeunes: chaque année, le bureau tessinois de l'éducation à l'environnement forme plus de 2000 élèves à la gestion des déchets. «Nous leur montrons également les conséquences négatives du littering pour l'environnement et encourageons leur prise de conscience du fait que même de petites actions quotidiennes peuvent avoir un impact sur notre planète», explique Giulia Curti du Département de l'environnement du canton du Tessin. Et la ville de Vevey, outre des campagnes annuelles, mise notamment sur des campagnes de sensibilisation et des actions de nettoyage, telles que le «Coup de balai». Elle a également développé un parcours sur la biodiversité urbaine avec un accent porté sur le littering en forêt.

Avez-vous besoin d'une déclaration pour 'un rapport sur le littering ou avez-vous une question sur le sujet? Les expertes et les experts IGSU se tiennent volontiers à votre disposition.

Contact médias:

- Nora Steimer, directrice IGSU, 043 500 19 91, 076 406 86, medien@igsu.ch

IGSU – centre de compétences suisse contre le littering

IGSU est le centre de compétences suisse contre le littering et s'engage depuis 2007 au niveau national pour un environnement propre en recourant à des mesures de sensibilisation préventives. L'une des mesures les plus connues est le Clean-Up-Day national IGSU, qui aura lieu l'année prochaine les 19 et 20 septembre. L'IGSU travaille en coopération avec la Coopérative IGORA pour le recyclage de l'aluminium, PET-Recycling Schweiz, VetroSwiss, 20 minutes, McDonald's Suisse, Migros, Coop, Valora, Feldschlösschen, Coca-Cola Suisse et International Chewing Gum Association. Ces entreprises et organismes s'engagent en outre contre le littering par le biais de leurs propres activités en installant par exemple des poubelles supplémentaires, en effectuant des tournées de nettoyage régulières autour de leurs filiales ou en organisant des actions de nettoyage avec la population.

Citations

Peter Lanz, chargé de l'environnement, ville de Rapperswil-Jona

«La ville de Rapperswil-Jona prend différentes mesures pour lutter contre le littering dans les lieux publics, telles que la sensibilisation par les équipes d'ambassadrices et d'ambassadeurs IGSU ou des campagnes d'affichage. Le service technique ainsi que les bénéficiaires de l'aide sociale, qui participent au projet de lutte contre le littering du service social de Rapperswil-Jona, veillent en outre à la propreté des espaces publics par un nettoyage ciblé. L'infrastructure dans les espaces publics est par ailleurs constamment développée et remplacée par des poubelles de qualité, des systèmes d'élimination des déjections canines ou des bancs de parc».

René Wernli, responsable service de voirie, ville d'Olten

«Afin de garder le littering sous contrôle, la ville d'Olten mise sur différentes mesures. Nous organisons ainsi depuis 14 ans une journée annuelle de collecte et de récupération au cours de laquelle des objets encore utilisables changent de propriétaire. Nous misons volontiers sur des actions inhabituelles qui font sourire, mais aussi réfléchir, comme des poubelles qui parlent, des cahiers à colorier pour les enfants ou l'exposition de l'année dernière qui montrait à plusieurs endroits de la ville la quantité de déchets sauvages produits en une semaine. Nous poursuivons notre lutte contre le littering avec des événements de plogging, des actions d'affichage, des courts métrages sur notre site web et des annonces publicitaires au cinéma.»

Patric Schädli, chef pour l'exploitation et l'entretien, Office des ponts et chaussées, ville de Berne

«À Berne aussi, le littering reste un thème central. Pour éviter que la situation déplorable de 2022 sur l'Aar ne se reproduise, nous installons en début de saison une station d'élimination des déchets au niveau de la sortie de l'eau, qui permet aux marins des rivières de déposer le verre, le PET, l'aluminium, les déchets

généraux et les canots en caoutchouc. 140 poubelles mobiles sont par ailleurs installées le long de l'Aar et des affiches humoristiques y appellent à éviter le littering. Pour donner plus de poids à ce thème, la ville s'associe à toutes les communes riveraines de l'Aar, de Thoun à Berne. Elle soutient en outre les actions des institutions qui souhaitent prendre des mesures contre le littering.»

Giulia Curti, Département du territoire du canton du Tessin, bureau de l'éducation à l'environnement

«Depuis de nombreuses années, le Département du territoire (DT) s'engage, en collaboration avec la société cantonale de gestion des déchets (ACR), dans la lutte contre le littering dans le canton du Tessin. Dans le domaine de l'éducation à l'environnement, l'accent est mis sur la sensibilisation et la prise de conscience des jeunes. Grâce aux initiatives proposées par le DT et l'ACR, plus de 2000 élèves sont formés chaque année dans le canton du Tessin à la gestion des déchets. Nous leur montrons également les conséquences négatives du littering sur l'environnement et les encourageons à prendre conscience que même les petits gestes du quotidien peuvent avoir un impact positif sur notre planète.»

Bureau de la durabilité, Ville de Vevey

«La Ville de Vevey est particulièrement sensible à la question du littering, d'autant plus que ses activités impactent des écosystèmes variés du territoire. Fortement engagés, divers services de l'administration, en collaboration avec des associations, sensibilisent proactivement la population à garder un environnement propre. Chaque année, le secteur de la Voirie organise ainsi des campagnes contre le littering (mégots et autres déchets), ainsi que le traditionnel « coup de balai » avec les écoles. Enfin, le Bureau de la durabilité a créé un parcours « biodiversité urbaine » avec un accent porté sur le littering en forêt.»

Sondage de l'IGSU sur le littering

De mai à septembre 2024, des équipes d'ambassadrices et d'ambassadeurs IGSU ont interrogé 2277 passantes et passants dans 37 villes et communes suisses de toutes les régions du pays sur le thème du littering. Leurs réponses ont été évaluées en collaboration avec le Dr Ralph Hansmann, professeur de sciences de la durabilité au département des Sciences des systèmes environnementaux de l'EPF de Zurich:

- L'ampleur du littering en Suisse a été évaluée en moyenne à 2,4. Il s'agit de la valeur la plus faible depuis les premiers sondages réalisés en 2015, correspondant à une évaluation entre «moyenne» et «plutôt faible». Seuls 16% des personnes interrogées estiment qu'il y a «plutôt beaucoup» ou «beaucoup» de littering.
- La situation du littering sur le lieu du sondage est jugée moins grave qu'en Suisse en général. La moyenne est de 1,8, ce qui correspond à «plutôt peu». Seuls 8,4% des personnes interrogées sont d'avis qu'il y a «plutôt beaucoup» ou «beaucoup» de littering sur place.
- Environ 64% des personnes interrogées pensent que le lieu où elles sont interrogées est aussi propre aujourd'hui qu'il y a un an. 20,4% d'entre elles perçoivent une amélioration, environ 15,6% une détérioration.
- Comparaison entre les régions linguistiques.
 - En Suisse alémanique, selon le sondage annuel, l'ampleur perçue du littering sur place a diminué depuis 2015, passant de 2,3 en 2015 à 2 (≈ «plutôt peu») en 2024.
 - La comparaison des résultats en Suisse romande et italienne n'est possible que depuis 2016, car en 2015, le sondage n'a été réalisé que dans les villes et les communes de Suisse

alémanique. En 2016, la situation pour l'ensemble de la Suisse a été évaluée à environ 2,6 en Suisse romande et à 2,7 dans la Suisse italienne. En 2024, la Suisse romande se situe à 2,3 et la Suisse italienne à 1,8. La situation du littering s'est ainsi globalement améliorée de manière significative ces dernières années en Suisse, surtout du point de vue des personnes interrogées en Suisse italienne.

- En ce qui concerne la situation sur les lieux du sondage, on observe dans les trois régions du pays une amélioration significative par rapport aux premiers sondages de 2015 ou 2016 (D-CH: $M_{2015} = 2,3$ $M_{2024} = 2$; FR-CH: $M_{2016} = 2,6$ $M_{2024} = 1,7$ et de même dans la IT-CH $M_{2016} = 2,6$ à présent $M_{2024} = 1,7$).
- Près de 20% des personnes interrogées se sentent «plutôt fortement» «fortement» dérangées par le littering sur place. Elles se sentent ainsi moins fortement dérangées que ne le révèlent tous les sondages précédents. En 2023, la valeur était encore de 25%. En 2024, la valeur moyenne de la gêne occasionnée par le littering est de 2,2 (= entre «plutôt pas» et «moyennement»). Lors de sondages en 2022 et 2023, la valeur était encore d'environ 2,5 et 2,4.

Le sondage de l'IGSU reflète les impressions subjectives des personnes interrogées et à été réalisé pour la première fois sous cette forme en 2015 (Suisse alémanique). En 2016, 2017, 2018, 2019, 2021, 2022, 2023 et 2024, le sondage a été réalisé dans toutes les régions du pays. En 2020, aucun sondage n'a été réalisé en raison du COVID-19.

Une répétition annuelle du sondage dans les années à venir devrait fournir des informations supplémentaires sur l'évolution de la perception de la propreté par la population au fil du temps.

Q1: Évaluation de l'ampleur du littering en Suisse

	Nombre	Pourcentage
peu	516	22,80%
plutôt peu	815	36,01%
moyen	569	25,14%
plutôt beaucoup	278	12,28%
beaucoup	85	3,76%
Total	2277	100,0%

Q2: Évaluation de l'ampleur du littering sur le lieu du sondage

	Nombre	Pourcentage
peu	1216	53,47%
plutôt peu	635	27,92%
moyen	233	10,25%
plutôt beaucoup	137	6,02%
beaucoup	53	2,33%
Total	2274	100,0%

Q3: Ampleur du littering sur le lieu du sondage par rapport à l'année dernière

	Nombre	Pourcent age
maintenant moins	320	20,38%
même quantité	1005	64,01%
maintenant plus	245	15,61%
Total	1570	100,0%

Q4: Perception de la gêne occasionnée par le littering en Suisse

	Nombre	Pourcent age
pas du tout	57	2,51%
plutôt pas	191	8,40%
moyennement	549	24,13%
plutôt fort	731	32,13%
fort	747	32,84%
Total	2275	100,0%

Q4: Perception de la gêne occasionnée par le littering sur place

	Nombre	Pourcent age
pas du tout	1046	46,02%
plutôt pas	483	21,25%
moyennement	292	12,85%
plutôt fort	229	10,07%
fort	223	9,81%
Total	2273	100,0%

Comparaison des résultats du sondage de 2015 à 2023

	Année	N	Moyenne
Q1: Évaluation de l'ampleur du littering en Suisse	2015	1580	2,8***
	2016	2269	2,8
	2017	3431	2,7
	2018	4823	2,7
	2019	5209	2,7
	2021	2599	2,8
	2022	2379	2,6
	2023	3560	2,5
	2024	2263	2,4

Q2: Évaluation de l'ampleur du littering sur le lieu du sondage	2015	1580	2,3***
	2016	2269	2,2
	2017	3431	2,1
	2018	4823	2,0
	2019	5207	1,9
	2021	2598	1,9
	2022	2390	1,9
	2023	3567	1,8
	2024	2274	1,8
Q3: Ampleur du littering sur le lieu du sondage par rapport à l'année dernière	2015	1580	,04***
	2016	2269	,02
	2017	3428	-,07
	2018	4684	-,05
	2019	4729	-,09
	2021	2250	-,02
	2022	1808	-,14
	2023	2408	-,06
	2024	1570	-,05
Q4: Perception de la gêne occasionnée par le littering en Suisse	2023	3567	4,1
	2024	2275	3,84
Q4: Perception de la gêne occasionnée par le littering sur place	2015	1580	4,15***
	2016	2266	4,04
	2017	3431	4,01
	2018	4823	3,85
	2019	5207	3,43
	2021	2598	3,42
	2022	2382	2,53
	2023	3566	2,4****
	2024	2273	2,16

*** La corrélation entre les estimations des personnes interrogées et l'année du sondage (2015-2022) est significative au niveau $p < 0,001$ (bilatéral), ce qui signifie qu'aucune amélioration de la situation ou des estimations n'a été constatée au fil des ans.

****En 2023, le sondage relatif à la gêne occasionnée par le littering a été divisé pour la première fois en deux items: alors que les années précédentes, la question portait uniquement sur la gêne générale occasionnée par le littering, en 2023, la question portait pour la première fois sur la gêne causée par le littering en Suisse et sur la gêne occasionnée par le littering sur place. La nouvelle question spécifique sur la gêne occasionnée par le littering sur place a été ajoutée à la série chronologique précédente avec les résultats concernant la question sur la gêne générale causée par le littering, car elle correspondait le mieux à la question des années précédentes. La différence entre les évaluations montre qu'il est important de faire une distinction explicite entre la gêne due au littering sur le lieu du sondage et en Suisse en général.